

## L'HUMILIATION

L'humiliation fait mal, elle ridiculise, s'amuse à rabaisser, ell'regarde de haut, se moque négligemment. L'humiliation insulte, elle exclut doucement.

Ell'est tell'ment sournoise qu'ell'se glisse partout et dans tous les milieux, mais là où ell'se sent le mieux, c'est là où l'argent manque pour achever le mois, c'est là où l'on survit en se privant de tout.

Alors, c'est presque sûr, on perd sa dignité, à force d'être méprisés et jugés comme des assistés. Comme si c'était nous qui avons fait ce choix. Comm 'si ce n'était pas un long chemin de croix ! et là, faut pas tomber, faut pas perdre la foi. Il faut l'avoir vécu ou l'avoir entendu pour savoir les ravages qu'ell'fait sur son passage.

Il y a ce monsieur qui appelle dans un bureau  
En expliquant son cas avec, ses propres mots.  
On ne le comprend pas, on n'essaye mêm'pas !  
Pourtant il a tout dit, tout ce qui n'allait pas.  
Il n'a pas d'autre choix demander à quelqu'un qui parle bien français, pour être écouté, comme si le créole était un étranger.

Et quand on ose aller réclamer un peu d'aide  
Un colis bien rempli. Voilà ce qu'on nous cède.  
Du bœuf et du cochon ! qu'importe nos religions !  
Et nos habitudes alimentaires, ce jour là, n'ont qu'à bien se taire.  
A la guerre, comme à la guerre !

N'avoir jamais assez pour ach'ter tous les fruits,  
Devoir se contenter de ceux à moindre prix,  
Le matin se lever tout en se demandant  
Comment faire pour ach'ter des chaussures aux enfants !!  
Justement, paraissait que l'on fait des enfants pour toucher plus d'argent !  
Comm' si ça suffisait pour vivre décemment !  
Combien encor'd'humiliation,  
Nos enfants devront – ils supporter à l'école et en société !! ?  
Certains se font une raison, d'autres n'en parleront jamais !  
Tous ceux dont les enfants ont dû être placés

Parc' qu'ils ne pouvaient plus,  
Ne savaient plus gérer, et qu'on n'a pas aidé.  
Combien de frères et sœurs ont été séparés par la précarité !!  
Ceux à qui on dit « NON » par ce qu'ils sont trop âgés, trop vieux pour travailler  
ou alors bien trop jeunes inexpérimentés, mêm' pour les logements, ils n'y ont  
pas accès, et deux mois de caution, faut pouvoir les trouver !!

Et trop souvent dans les foyers  
Il y a un fils emprisonné  
Parc' qu'avec le manque d'argent  
Il s'est retrouvé délinquant

Et tous ces SDF qui dorm' dans le chemin et qui ont souvent faim.  
On les a retiré de notre société et ils vivent exclus dans l'extrèm' pauvreté.

Et combien de victimes ont quitté cette terre  
Se supprimant la vie parce qu'ils ne voulaient plus  
Se sentir accablés par leur vie de misère.  
Et ces morts, trop souvent passent inaperçues.

Les autres continuent tous les jours le combat  
Mêm' s'ils n'en peuvent plus, ils ne baissent pas les bras,  
Ils paient leurs factures par échelonnements,  
S'efforcent de mieux vivre parfois en s'entraidant,  
Et aussi en s'aimant  
Et faisant tout pour rire, à gorge déployée  
Et ça malgré le pire qui peut leur arriver.

On ne doit pas désespérer, et encore moins s'isoler mais au contraire se confier à  
qui saura nous écouter, nous guider, nous reconforter.  
Rechercher un peu d'amitié  
De compassion, pas de pitié  
Sortir un peu dans son quartier  
Histoire de s'changer les idées

Il faut trouver des solutions  
Multiplier les pétitions  
Pour lutter contre l'exclusion  
Et espérer qu'un jour peut-être,  
Il n'y aura plus d'humiliation.